

Espéranto : vers une culture sociale sans frontières

“Killer Language” ou langage qui leurre ?

Sous le titre “The Killer Language? Or a Passing Phase ?” (La langue tueuse ? Ou une phase transitoire ?), le professeur Joshua A. Fishman livre une analyse intéressante et conclut : “Il n’y a aucune raison de supposer que l’anglais sera toujours nécessaire”¹.

Joshua A. Fishman, qui a préfacé l’*Atlas des langues du monde*², un ouvrage du professeur Roland Breton paru aux éditions Autrement, est reconnu comme un “grand” linguiste : “À l’occasion du 40e anniversaire de la revue *La Linguistique*, une vingtaine d’articles ayant marqué la discipline, signés d’André Martinet mais aussi de grands linguistes tels Georges Mounin, Joshua Fishman, Claude Hagège, Colette Feuillard, Henriette Walter et d’autres, sont repris dans cet ouvrage.”³

Rien n’est donc définitif pour l’anglais, d’autant plus que, selon une dépêche de l’AFP reprise par “Le Monde” : “L’anglais risque d’être détrôné sur la Toile”. Il ne représente en effet plus que 31% des 1,2 milliards d’usagers de l’Internet de par le monde, et il y a une progression forte et rapide du chinois.

“Global Europe Anticipation Bulletin” prévoit pour sa part “La fin de l’Anglo-Américain comme langue hégémonique de la modernité.”⁴

Suivant l’angle sous lequel on se place, le “Globish” a un bon ou un mauvais côté : il contribue à corrompre l’anglais, à accélérer son altération, sa décomposition, ce qui peut expliquer la sympathie qu’éprouvent, depuis longtemps, bien des natifs anglophones soucieux de préserver leur langue, pour l’alternative qu’est l’espéranto.

À nous donc, gens de l’avenir et non du passé, que l’on nomme “utopistes” avec condescendance, mépris ou hostilité, de préparer l’après-anglais.

Là où l’anglais passe, les langues trépassent

L’acquisition d’un niveau d’anglais, même seulement pour la simple “débrouille”, exige un temps excessif pour la majeure partie des élèves. Là où l’anglais est enseigné en surdose, il n’y a pas assez de moyens humains et matériels, de temps (donc d’argent) pour enseigner d’autres matières. Vorace en moyens, cet enseignement se fait à leur détriment de toutes les matières, dont les langues.

Dire et répéter que l’anglais est indispensable, incontournable, c’est contribuer à le rendre encore et toujours plus indispensable et incontournable, à détourner l’attention d’une alternative possible. C’est amplifier le déséquilibre au lieu de le réduire. On évolue ainsi vers l’irréversibilité, vers une solution bancale, donc une pseudo-solution, du fait que l’anglais est difficile pour la majorité des populations et même pour les natifs anglophones : “La majorité des étudiants n’ont aucune maîtrise des maths et de la science du fait

qu’ils ne peuvent pas comprendre l’anglais”. (“Bad English, bad education”)⁵.

Des spécialistes recommandent de dispenser les dyslexiques de l’anglais écrit. C’est par un Anglais, le Dr Pingle Morgan, que la dyslexie a été décrite pour la première fois, le 7 novembre 1896, dans le “**British Medical Journal**”. Elle frappe en premier lieu les pays de langue anglaise : “il y a deux fois moins de dyslexiques chez les petits Italiens de dix ans que chez les jeunes Américains.”⁶ L’anglais est une langue qui se prête particulièrement à la confusion des sons. Fondée en 1908 pour la simplification de l’orthographe anglaise, la Simplified Spelling Society (SSS) a lancé une campagne pour ses 99 ans : “L’anglais a beau être la langue la plus universelle, des linguistes jugent qu’elle n’a pas évolué ces 500 dernières années, ce qui explique pourquoi la moitié des anglophones peine à l’écrire.”

En Corée, on en est venu à inciser chirurgicalement le frein de la langue des enfants pour les rendre aptes à bien prononcer l’anglais !⁷

Ouverture à la Servitude volontaire

Pourtant formé, selon Karen Hugues, par le Département d’État US, donc “à l’américaine”, Nicolas Sarkozy parle avec peine la langue de ses maîtres, de ceux qui mènent le monde au gré de leurs propres intérêts. Sur **Dailymotion** une vidéo le montre s’évertuant à la parler⁸. Il n’a pourtant pas fréquenté des écoles de pouilleux...

Quant à Kouchner, il ne manque pas d’occasion pour l’utiliser, même sans aucune nécessité, et il donne ainsi une justification pour rendre inutile le français, comme toute langue autre que l’anglais. En effet, dans “**Deux ou trois choses que je sais de nous**” (Robert Laffont), sous un chapitre intitulé “L’anglais, avenir de la francophonie”, il a écrit : p.147 - “nouveau venu dans le gouvernement de la République, j’avais été étonné, en 1988, que l’on insistât sur l’usage obligatoire du français pour les ministres.”

p. 151 - “Après tout, même riche d’incomparables potentiels, la langue française n’est pas indispensable : le monde a bien vécu avant elle. Si elle devait céder la place, ce serait précisément à des langues mieux adaptées aux besoins réels et immédiats de ceux qui la délaisseraient.”

Bien trouvé ! De même que le monde a bien vécu avant Kouchner et vivra bien après lui...

Selon “**Reuters**” (information reprise par “**Europe 1**” et le “**Nouvel Observateur**”), Olivier Darcos, Ministre de l’Éducation, a

exprimé ainsi son ambition : “Le président de la République m’a donné comme mission de faire de la France une nation bilingue”. C’est ce qu’il a expliqué lors d’une visite de l’école primaire Willy Brandt à Élancourt, commune des Yvelines qualifiée de “ville pilote” en matière de techniques de l’information et de la communication à usage éducatif (TICE) : “Cette ambition implique de grands moyens : je prends donc l’engagement de lancer sur mille sites et d’ici la rentrée 2008 (un) dispositif de visioconférence pour soutenir l’enseignement précoce de l’anglais”. Le plus, curieuse est que ce projet a été démenti par le ministère. Mais ça ne s’arrête pas là.

Selon “**Le Canard enchaîné**” (10-10-2007), Christine Lagarde, ministre de l’Économie, des Finances et de l’Emploi, connue comme étant proche de gens aussi peu recommandables que Dick Cheney et de Zbigniew Brzezinski, rédige et fait rédiger en anglais les notes qu’elle échange avec ses collaborateurs. La voie de la servitude volontaire envers l’empire mafieux est ainsi aplanie par cette ancienne responsable du Center for Strategic & International Studies (CSIS), apôtre du modèle économique ultralibéral sans foi ni loi dont elle sert les intérêts au sein même du gouvernement français. Et elle fait travailler aussi son cabinet ministériel en anglais. Rien de tel pour faciliter la subordination de l’administration française à ces intérêts.⁹

L’impérialisme linguistique, contre lequel le professeur Robert Phillipson, un ancien du British Council, met en garde, en particulier dans son ouvrage “**Linguistic Imperialism**” est bien plus insidieux et moins perceptible que l’impérialisme économique, et surtout que l’impérialisme politique et militaire. Et pourtant, comme le reconnaissait un directeur de chaîne d’écoles d’anglais (p. 8), il en est un vecteur bien plus efficace que des corps expéditionnaires : “Il fut un temps où nous avions l’habitude d’envoyer à l’étranger des canonnières et des diplomates; maintenant nous envoyons des professeurs d’anglais.”

Henri Masson

1. <http://www.wholeearthmag.com/ArticleBin/328.html>
2. http://www.cafe-geo.net/article.php3?id_article=296
3. <http://www.bief.org/?fuseaction=C.Titre&Titre=26670>
4. “Quelles langues parleront les Européens en 2025 ?” (15 mars 2007) : <http://leap2020.eu/>
5. “**Peoples Journal**”, 7/9/2006.
6. http://www.infoscience.fr/articles/articles_aff.php3?Ref=600 : “La dyslexie, une affaire de langues”.
7. “**Los Angeles Times**” 31/03/2002
8. http://www.dailymotion.com/video/x163e_sarkozy-parle-anglais-enfin-essaye
9. <http://www.voltairenet.org/article17340.html>

Trois langues pour le prix de deux

Le présent commentaire a été ajouté en réponse à un autre à la suite d'un article signé "Clad" publié sur AgoraVox sous le titre "Défendons l'anglais !" http://www.agoravox.fr/article.php3?id_article=29606 (7 octobre 2007 à 08h 57)

Voici les chiffres et remarques que j'ai pu obtenir de Christian Lavarenne (docteur ès lettres et sciences humaines et doctorant en histoire contemporaine — universités de Grenoble et d'Amsterdam —, sur l'idée interne de l'espéranto (à travers donc, entre autres, sa littérature originale) pour la période de 1961 à 1997. C'est la somme de tous les diplômés obtenus :

"Les nombres importants des 6 premières années ci-contre s'expliquent par le fait que l'Institut venait juste d'être fondé, on peut donc supposer que beaucoup d'espérantistes de longue date ont massivement passé les examens, et même plusieurs degrés en même temps ou à la suite. Les nombres suivants représentent la progression réelle des nouveaux espérantistes. Les chiffres des dix dernières années manquent pour l'instant.

Et voici les dernières statistiques décennales disponibles (sur www.esperanto.hu/hu-lernejo.htm) à propos du nombre d'inscriptions aux examens d'espéranto reconnus par l'État sur l'ensemble de la Hongrie:

Année	élémentaire	moyen	supérieur	total
1995	8	576	18	602
1996	25	485	11	521
1997	29	512	4	545
1998	50	509	5	564
1999	113	462	8	583
2000	168	1455	4	1627
2001	295	1721	26	2042
2002	1000	5877	210	7087
2003	1239	4102	208	5549
2004	1041	4655	252	5948
Total	3968	20 354	746	25 058

Il suffirait donc que l'espéranto soit accepté au bac pour qu'on assiste à un essor sans doute remarquable du nombre de personnes se présentant aux examens, en raison de l'utilité qu'ils auraient acquise.

Autres enseignements transmis par François Lo Jacomo, ingénieur linguiste, qui a été directeur du FEI.

"A l'époque où j'étais moi-même directeur des examens d'espéranto, ces statistiques étaient publiées chaque année, et on peut encore les trouver à Bouresse (près de Poitiers) où les archives de l'Institut Français d'Espéranto fournissent des renseignements assez précis sur ces examens et la liste de tous les candidats depuis plus de soixante ans. Cela représente une dizaine de mètres d'étagères (les archives nationales ont pour unité de mesure le kilomètre d'étagères).

L'année où il y a eu le plus d'examens, si ma mémoire est bonne, est 1988 ou 1989, où nous avons eu 300 candidats. En temps normal, il y avait entre 100 et 200 candidats. Le premier niveau représentait environ 70% des candidats, puis plus de 20% pour le deuxième degré, et quelques candidats des examens de niveau supérieur. Je suis d'accord qu'il faudrait un document à jour et une publication régulière de tels chiffres, mais j'ai démissionné de l'Institut car je n'étais pas disponible pour faire ce travail, et je ne sais pas s'il a été fait depuis. Toutefois, j'ai moi-même été, ces toutes dernières années, dans deux jurys de "Diplomo pri Altaj Esperantaj Studoj", alors que précédemment les sessions étaient plus espacées (j'en avais fait passer un en 1991, j'ai passé le mien en 1987 et la session précédente remonte à 1965).

Si l'espéranto pouvait être choisi comme langue à option au baccalauréat, dès les premières années on peut s'attendre à des dizaines de candidats, et assez vite à des centaines. En Hongrie, il y en a maintenant des milliers par an, alors qu'ils sont six fois moins peuplés que nous. Beaucoup des quarante langues (ou plus) que l'on peut choisir actuellement au baccalauréat ont moins de candidats que cela : on peut donc s'attendre à ce

Examens de l'Institut Français d'Espéranto

Colonne 2 : Diplômés (somme de tous les diplômés)

Colonne 3 : Examinés (y compris ceux qui ont échoué) *en temps de guerre [donc 1940-1943 ?]

** du 22-4-56 au 22-4-58 [donc en 2 ans]

Années	Diplômés	Examinés
1934	364	
1935	530	
1936	640	
1937	620	
1938	825	
1939	830	
1940		
1941		
1942		
1943	233*	
1944		
1945		
1946	392	
1947		
1948		
1949		
1950		
1951		
1952		
1953		
1954		
1955	258	
1956	420**	
1957		
1958		
1959		
1960		
1961	295	
1962	313	
1963	258	
1964	272	
1965	226	
1966	240	
1967	270	
1968	146	
1969	228	
1970	237	
1971	240	
1972	239	
1973	192	
1974	162	
1975	142	
1976	152	
1977	175	
1978	168	
1979	175	
1980	156	
1981	181	
1982	161	
1983	211	
1984	125	
1985	146	
1986	97	
1987	149	
1988	126	
1989	239	
1990	250	
1991	214	
1992	181	
1993	163	178
1994	106	123
1995		142
1996	110	114
1997	105	119

que l'espéranto soit parmi les dix ou vingt langues les plus choisies."

Donc, en conclusion, pour traiter sinon "scientifiquement", du moins sérieusement, une telle question, il faut avoir des éléments de comparaison.

1. En France, l'espéranto n'est pas proposé, même à titre facultatif ou optionnel, dans le système d'enseignement, pas même aux examens.

2. Son enseignement est dispensé par des bénévoles pas forcément qualifiés, souvent sans formation pédagogique, et non des professionnels salariés pratiquant quotidiennement cet enseignement et tenus de livrer des statistiques aux académies qui transmettent elles-mêmes au ministère de l'EN. Rien de tout ça pour l'espéranto.

Obtenir des statistiques sur les diplômés de l'espéranto n'est pas chose facile vu que le travail de suivi est fait par des bénévoles qui ont le temps ou qui ne l'ont pas de livrer des informations. Je sais de ma propre expérience comme secrétaire du groupe parisien de SAT-Amikaro (jusqu'en 1995), secrétaire général de SAT-Amikaro, et aussi maintenant comme président d'Espéranto-Vendée, que je n'ai jamais connu les statistiques des diplômés de ces associations ou groupes. Il n'était déjà pas facile d'obtenir les informations sur les cours de la part des animateurs, et, dans sa statistique des cours officiels d'espéranto dans l'enseignement supérieur à travers le monde, Germain Pirlot (Ostende) s'est toujours heurté à ce même problème, même depuis qu'Internet s'est popularisé: [http://www.esperanto-sat.info/...](http://www.esperanto-sat.info/)

Je n'ai moi-même que les diplômes "Atesto pri lernado" et "Atesto pri praktika lernado". Malgré tout, j'encourage les locuteurs de la langue à passer ces examens. Je précise qu'il ne s'agit pas de certificats de complaisance: ils sont difficiles et j'ai moi-même toujours insisté pour qu'il en soit ainsi. Il ne s'agit pas de faire plaisir mais d'élever le niveau de la pratique tout en renforçant le sentiment de fierté.

Et pourtant, malgré des conditions loin d'être aussi favorables, le professeur Umberto Eco a pu dire en plaisantant: "Voyez, on a enseigné l'espéranto à moitié, dans de très mauvaises conditions durant quelques décennies, et voici que des hommes s'aiment en espéranto. On a enseigné le latin durant des siècles très intensivement, mais vous pouvez être certain que même un prêtre et une religieuse, s'ils font l'amour, ne l'utilisent pas dans une telle circonstance. Concluez vous-même !" (à la revue "L'esperanto", Italie, 9/1993)

3. Aucune entreprise ne demande un diplôme d'espéranto alors que c'est fréquemment exigé pour d'autres langues, en premier lieu l'anglais. Donc la motivation pour passer des examens est autrement moins forte.

4. L'organisation de sessions d'examens n'est pas toujours chose facile car elle nécessite la disponibilité d'espérantistes habilités. Se déplacer sur les centres de Baugé ou Bouresse n'est pas non plus idéal pour beaucoup d'examineurs comme de candidats potentiels. Donc, dans un cas comme dans l'autre, on en vient à "laisser tomber"... De tels problèmes n'existent pas dans le cadre de l'EN.

Jusqu'à maintenant, la situation est très différente d'un pays à l'autre. En Chine, rien ne s'y oppose et ça marche bien malgré que l'espéranto ne soit pas la langue du "business". La Corée est en bonne position aussi. À signaler une expérience très intéressante et instructive qui se déroule en Angleterre: "Springboard... to languages"¹. Introduction de la présentation: *Le «tremplin... aux langues» est un un au programme souple de quatre ans qui offre une introduction unique aux langues étrangères au moyen de la langue internationale espéranto, simple, régulière, internationale. C'est une*

préparation idéale pour apprendre d'autres langues et elle aide la transition au KS3*; elle se prête aux activités interdisciplinaires et au travail de l'instruction KS2 et de la capacité de calculer; et elle est particulièrement appropriée pour les professeurs sans spécialisation des langues étrangères dans les écoles primaires."

La différence, c'est qu'en France, pays des veaux (dixit de Gaulle !) et pays dévôt à l'anglais (Sarko en tête !), l'espéranto n'est pas reconnu par l'Éducation nationale.

Au championnat des préjugés, on est les plus forts : cocoricouac !

Et, ce qu'ignore sans doute Sarko, ce sont les Hongrois qui nous mettent la pâtée !

1. <http://www.springboard2languages.org/home.htm>.

* **KS2** (Key Stage 2) = quatre années scolaires de la 3ème à la 6ème (les enfants ont 7 ans au début de leur 3ème année scolaire). Le **KS3** fait suite au KS2 et inclut les trois années suivantes, de la 7ème à la 9ème, pour les élèves de 11 à 14 ans.

"Si l'apprentissage des langues étrangères est poussé à fond de manière à profiter à l'esprit, il demande un temps immense. S'il est superficiel, il n'apporte rien à la culture intellectuelle."

Antoine Meillet (1866-1936)

Membre de l'Institut; professeur au Collège de France : **"Les langues dans l'Europe nouvelle"**. Paris : Payot, 1918; seconde édition en 1928.

Pour ne pas mourir ido

Une brochure intitulée **"IDO, un jargon poste"** (L'Ido, un siècle après) vient de paraître aux éditions La Blanchetière sous la signature d'André Cherpillod*. Il s'agit d'une étude de 48 pages sur l'histoire plutôt rocambolesque et les aspects linguistiques de ce projet né d'un réformisme maladif de l'espéranto, et sur la crise qui en a découlé.

Voilà un document bienvenu pour répondre aux attaques qui existent encore parfois, principalement de personnes qui ne savent rien d'autre que le nom de quelques langues construites telles que le Volapük, l'Ido, le Novial, l'Occidental (nommé par la suite Interlingue), l'Interlingua et autres, et qui, en amalgame, considèrent le tout comme de niveau égal à l'espéranto**. Des traductions, ou au moins des versions, seraient bienvenues en français et dans des langues de grande diffusion.

Prix : 5,10

* http://fr.wikipedia.org/wiki/André_Cherpillod

** Certains se souviennent peut-être de la boutade du président de Gaulle lors d'une conférence de presse tenue au Palais de l'Élysée le 15 mai 1962; certains ministres du MRP avaient alors quitté le gouvernement en raison de cette attitude qu'ils avaient estimée injurieuse envers l'idée d'une Europe supranationale. V. Archives de l'INA : http://www.ina.fr/archivespour tous/index.php?vue=notice&id_notice=I00012375

La Finlande en folie

Le présent article, publié à l'origine en espéranto dans **"Sennaciulo"**, l'organe de SAT, est déjà paru en traduction dans le supplément **"Objectif 87"** de la revue **"SAT-Amikaro"** n° 348 (août-septembre 1979). Près de trente ans après, au vu de ce qui se passe maintenant, il ne manque pas d'intérêt.

Il est vraisemblable que nulle part au monde on ne dépense autant d'énergie et de temps pour les langues étrangères qu'en Finlande. On y a déjà atteint le record de l'extravagance et le sommet de l'absurdité dans l'enseignement des langues.

Cet horaire d'une école typique vaut mieux qu'une illustration

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
allemand	anglais	français	arts	gymnastique
suédois	mathématiques	allemand	français	gymnastique
anglais	histoire	finnois	anglais	histoire
français	suédois	biologie	finnois	suédois
finnois	allemand	mathématiques	physique	allemand
physique	gymnastique	mathématiques	biologie	
physique		physique		

Pour supporter une telle surcharge, il faut évidemment surestimer l'importance des langues étrangères, ce qui conduit à l'abaissement de la formation sociale et scientifique permettant d'affronter la vie réelle, au déclin de la pensée créatrice et de la communication vraie, car la connaissance élémentaire de plusieurs langues étrangères ne permet certes aucune participation. N'est possible que la réception à sens unique des informations, et encore si elle a lieu !

Les résultats d'un tel égarement sont maintenant récoltés en surabondance : record du chômage chez les jeunes, record de la criminalité juvénile, la jeunesse insatisfaite se noie dans l'excès de boisson ; des suicides collectifs ont eu lieu dernièrement. La nation entière a dégénéré à l'état d'une valetaille non rétribuée qui rivalise de passivité et attend des miracles de l'étranger. L'utilisation de la langue maternelle diminue par manque de motivations au fur et à mesure que l'orgie des langues est imposée, car cette étude accapare tout le temps. Il n'en résulte que confusion extrême et obnubilation de la pensée et des idées.

Seul l'espéranto peut sauver le pays, d'une part en laissant le temps et l'énergie pour apprendre des matières utiles, d'autre part en permettant une communication réciproque et une information à l'échelle mondiale, car l'espéranto est la langue dont l'étude exige le moins de temps.

S.P. Hurta (Finlande).

Et aujourd'hui ?

Dans un commentaire à l'article de "Clad" déjà mentionné ("Défendons l'anglais !" publié sur **AgoraVox**), "Fanfan la Tulipe" — autre pseudonyme — a rapporté le témoignage d'un ami qui se déplace beaucoup en Scandinavie, principalement en Finlande. **"Rien que dans son entreprise internationale, 25% seulement du personnel savent parler l'anglais de manière courante alors que c'est une entreprise spécialisée en international, et, dans la population finlandaise, le niveau d'anglais moyen est pire que celui des Français. En Suède, où on nous vante leur capacité à**

apprendre beaucoup mieux l'anglais que les Français, il s'avère que oui, ils le maîtrisent mieux que les Français, mais à peine ; par contre il est vrai que les Néerlandais et les Danois, eux, le connaissent mieux que l'ensemble de la population européenne." http://www.agoravox.fr/article.php3?id_article=29606#commentaire1517789

C'est beau, la culture !

Le dessin ci-dessus a été publié le 9 février 1979 dans le journal **"Helsingin Sanomat"** (le plus fort tirage de Finlande). Nous l'avons reproduit avec l'autorisation de la rédaction et de l'auteur, Kari Suomalainen (Kari). Il illustre avec justesse l'aspect "culturel" de la politique linguistique de ce pays — une politique qui ressemble étrangement à celle qui était alors préconisée par la C.E.E.



Le thème de cette caricature est indiqué en haut, à gauche **"La ligne principale de la commission (linguistique) a pour but de garantir la diversité de la connaissance des langues des Finlandais"** :

Le personnage de gauche engage le "dialogue" en russe, continue en allemand et termine en anglais :

— **"Bonjour Camarade! Bonjour Monsieur Kutiainen. Comment allez-vous ?"**

Ce à quoi son interlocuteur répond moitié en français, moitié en suédois :

— **"Ça va Monsieur Romppä. Le temps est terriblement beau aujourd'hui"**.

Ça bouge partout...

● [Ret-Info] Lancée en avril 2007 en français et en anglais à Sophia-Antipolis, ("la Silicone Valley française"), **Ipernity** est la première plate-forme internet francophone qui permet de publier à la fois Blog + Photos + Vidéos + Audios. Elle est disponible à présent en 6 langues dont l'espéranto ! <http://www.iperernity.com/home?lg=eo>

● Une liste des prix Nobel établie par Samuel Gaillard peut être consultée en espéranto et en français sur <http://membres.lycos.fr/samuelgaillard/Nobel/debut.php>

● L'espéranto est l'une des 42 langues dans lesquelles et à partir desquelles le réseau de traducteurs LinguaForce propose ses services : <http://www.linguaforce.com/francais/traduction.htm>

● **ITRE** (Internacia Tradukreto pere de Esperanto) est un réseau de 61 traducteurs proposant ses services en 29 langues par l'intermédiaire de l'espéranto, langue commune à tous les traducteurs : <http://www.recim.org/itre/>

● Un dictionnaire réticulaire des synonymes en 29 langues dont l'espéranto peut être consulté sur : <http://www.info-synonyme.com/> : allemand, anglais, arabe, bulgare, chinois, coréen, danois, espéranto, espagnol, estonien, persan, finnois, grec, hongrois, islandais, Italien, japonais, letton, lituanien, néerlandais, norvégien, polonais, portugais, roumain, russe, serbe, slovaque, slovène, suédois, tchèque, turc.

● Le dictionnaire en ligne **Lexicologos** inclut l'espéranto parmi de nombreuses langues : <http://www.lexicologos.com/esperanto.htm>

● Le site multilingue de spéléologie de **Scintilena** est en 8 langues dont l'espéranto. Parmi les grands noms de la spéléologie figure le Suédois Leander Tell, auteur d'un ouvrage spécialisé rédigé directement en espéranto sous le titre "**La bela subtera mondo**" (Juan Regulo Perez, La Laguna de Tenerife, 1959) <http://www.scintilena.com>

● Le site de lichénologie de Claude Roux, directeur de Recherches au CNRS, peut être consulté en espéranto et en français sur <http://lichenologie.org/en/index.php>

● Depuis le début de décembre 2005, le réseau PledgeBank.com est à la disposition de la communauté espérantophone dans une version entièrement en espéranto. Ce réseau "PledgeBank" (banque de promesses) a été mis en place par la société britannique de bienfaisance "mySociety", fondatrice de plusieurs réseaux qui ont pour but de donner des avantages simples, pouvant être ressentis dans le cadre des aspects citoyens et communautaires de nos vies <<http://www.eo.pledgebank.com/>>.

● "**Economix**" est un programme libre et gratuit, très simple, très souple et personnalisable, pour gérer facilement les comptes en banque. Il existe aussi en espéranto, en version 2.6.0 pour Mac OS X, Windows et Linux. Il peut être téléchargé sur : <http://y.callaud.free.fr/>. Comme il existe des parallèles entre l'anglais dominant et l'espéranto très minoritaire d'une part, et le monde des PC et celui des Mac (ou aussi des logiciels libres), on y trouve aussi un avis intéressant à lire : "Pourquoi le Mac c'est mieux". Certains voudraient faire oublier que Vista n'est qu'un mauvais plagiat du système d'exploitation "OS X" (OS 10) du Mac...

● "**Esperantilo**" est un programme de traitement de texte comportant des fonctions pour l'espéranto, correction orthographique et grammaticale et traduction semi-automatique de l'espéranto vers le polonais, l'allemand et l'anglais, et du polonais vers l'espéranto : <http://www.xdobry.de/esperantoedit/>

Défendons le monde contre l'anglôlâtrie

et autres comportements fumeux !

Réponse du professeur Robert Molimard à un commentaire de l'auteur de l'article publié sur AgoraVox sous le titre "Défendons l'anglais !" (v. p. II)

"Je suis un peu effaré par le mépris ("espéranteux" !) manifesté par l'auteur à l'égard d'une des plus belles tentatives humaines, totalement désintéressée, que représente l'espéranto. A mon sens cela ne peut traduire qu'une réelle ignorance, qui se manifeste déjà dès le début de l'article: Zamenhof n'était pas dentiste, mais médecin ophtalmologiste. L'anglais est une très belle langue, sa littérature est très riche. Mais pour la communication, c'est la pire des langues. La raison majeure est l'absence de relation fiable entre l'oral et l'écrit, et l'évolution permanente d'une langue d'usage trop courant. J'ai beaucoup travaillé l'anglais, j'ai assisté et suis intervenu dans beaucoup de congrès scientifiques. Je suis persuadé que la grande majorité de ceux dont l'anglais n'est pas la langue maternelle n'ont un peu compris un exposé que grâce aux diapositives, mais sont totalement largués quand la discussion s'engage entre vrais anglophones.

Au bout de 6 ans de latin au lycée, il me fallait un temps fou pour un thème de quelques lignes, plein de barbarismes. Après 6 ans d'allemand, de nombreuses lectures, Kafka, Gunther Grass, et des heures de travail, j'ai par deux fois fait péniblement des exposés de pharmacologie en Allemagne. J'ai beaucoup par plaisir travaillé le russe, et j'ai lu dans le texte Tolstoï, dont l'énorme Guerre et Paix, Dostoïevski, Tchekhov, Boulgakov, Bounine.... J'ai pu faire un exposé à Moscou après 50 heures de travail avec mon professeur de russe. A 77 ans, pour ne pas mourir idiot, j'ai voulu savoir ce qu'était l'espéranto. Seul, avec la méthode Assimil (Je sais maintenant qu'il y a des cours interactifs sur internet). Six mois plus tard, j'avais traduit, ou plutôt réécrit en espéranto mon ouvrage "La Fume", 250 pages, avec un immense bonheur à manipuler cette merveille de logique, ce jeu de lego linguistique. Après ce temps et des années de pratique de l'anglais, je n'en serais pas à la moitié du travail. En allemand ou en russe, j'en serais à peine à dix pages, bourrées de fautes. J'ai pu présenter cet ouvrage oralement dans un congrès, avec discussion en espéranto, et le bonheur de comprendre et d'être compris. Dans une Europe avec autant de langues, la rigueur de l'espéranto et sa facilité d'apprentissage feraient la langue pivot qui devient incontournable. Une langue précise et neutre. Je rêve de l'espéranto à l'école primaire, un outil d'analyse grammaticale bien supérieur au latin, qui

remettrait de l'ordre dans la tête des enfants."

Le professeur **Robert Molimard**, auteur de "**La Fume - Smoking**", qu'il a traduit et publié en espéranto (éd. Sides) sera l'invité de SAT-



Amikaro à l'occasion de la Journée Zamenhof ("Zamenhof-Tago") qui se tiendra à son siège, 134, Bd Vincent Auriol, Paris 13ème (métro "Nationale" tout proche) le **dimanche 16 décembre à 14h 30**. Ouvert à tous dans la limite des places disponibles. Le professeur Molimard dédicacera ses ouvrages.

Le tabagisme ?

C'est 4,9 millions morts dans le monde, dont 60 000 en France, les incendies, sans compter les souffrances, les drames familiaux et autres conséquences incalculables qui en résultent. : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Tabagisme>

C'est la première cause de décès évitables, mais nombreux sont les hommes et les femmes qui, malgré le désir d'en finir, ne parviennent pas à se libérer de cette dépendance.

En 2003, le Dr LEE Jong-wook, Directeur Général de l'OMS, a demandé aux pays de signer et de ratifier rapidement le traité international sur la lutte antitabac : <http://www.who.int/features/2003/08/fr/>

De son côté, Henri Masson dédicacera aussi "**L'homme qui a défié Babel**" en français et en espéranto (version en espagnol disponible). Dans son numéro du 29 septembre, "**Victoire**", le supplément du grand quotidien belge "**Le Soir**", a consacré 3 pages à un article fort documenté de Gilles Bechet sous le titre "Chu vi parolas esperanton ?", avec beaucoup de témoignages et d'avis. "**L'homme qui a défié Babel**", seule biographie en français du Dr Zamenhof en édition de librairie, y est mentionnée. Deux chapitres de cet ouvrage et la préface du prof. Louis Christophe Zaleski-Zamenhof ont été mis en ligne en français et en espéranto et peuvent être lus librement sur : <http://www.esperanto-sat.info/article1028.html>.

Cours par correspondance et Service Librairie de SAT-Amikaro

Cours par correspondance d'espéranto (différents niveaux; 12 correcteurs pour le 1er niveau)

Inscription directe auprès de : Marcel Redon, 52 Grande Rue, 57365 Flévy.

Service Librairie par correspondance pour les adhérents (catalogue sur demande) :

Bernard Schneider, 38, avenue de la République, 94320 Thiais.

SAT-Amikaro en Belgique et en Suisse :

BELGIQUE : Esperanto-Infor, Rue du Loutrier, 14, BE-1170 Bruxelles. Tél. 02/6608591

SUISSE : Mireille Grosjean, Grand-rue 9, CH-2416 Les Brenets.

Directeur de la Publication : Selle. Imprimerie TROISA, 91480 Quincy-sous-Sénart.

Rédacteur du Service de Presse : Henri Masson, Espéranto, 85540 Moutiers les Mauxfaits.

LA SAGO. CPPAP n° 0312 G 86224. Les informations du Service de Presse de SAT-Amikaro sont accessibles sur : <www.esperanto-sat.info>. Courriel : <espero.hm*wanadoo.fr>

La SAGO, oct.nov. 2007. Espéranto — vers une culture sociale sans frontières